

L'Égypte répond aux Français qui voudraient modifier le Coran.

écrit par Jack | 19 mai 2018



« Allez au diable ! » (Autrement dit : « Allez vous faire foutre ! »

L'Égypte répond aux Français qui voudraient modifier le Coran.

May 16, 2018 [Raymond Ibrahim](#)

Récemment, j'ai [expliqué](#) comment, selon une logique propre aux musulmans (par mégarde), divers versets du Coran pourraient être bannis au motif qu'ils diffament et incitent à la violence contre les non-musulmans.

Deux jours plus tard, le journal *Le Monde* a publié une [lettre](#) signée par quelque 300 personnalités françaises de diverses opinions politiques, y compris l'ancien président Nicolas Sarkozy (ainsi que l'ex-premier ministre Manuel Valls, l'ancien maire de Paris Bertrand Delanoë, le président des Républicains Laurent Wauquiez... –, et par des artistes tels que Gérard Depardieu, Charles Aznavour, Françoise Hardy... plus Alain Finkielkraut, Bernard-Henri Levy, Elisabeth Badinter et Luc Ferry...

Source

<http://www.lemonde.fr/religions/article/2018/04/21/antisemitis>

me-plus-de-300-personnalites-denoncent-une-epuration-ethnique_5288826_1653130.html).

Les signataires de cette lettre « demandent que les versets du Coran appelant au meurtre et au châtiment des juifs, des chrétiens et des incroyants soient frappés de caducité par les autorités théologiques ».

Intitulée « Manifeste contre le nouvel antisémitisme », cette lettre se concentre particulièrement sur l'augmentation de la violence musulmane contre la minorité juive de France :

« Les juifs français sont 25 fois plus susceptibles d'être attaqués que leurs frères musulmans. 10 % des citoyens juifs d'Ile-de-France, soit environ 50 000 personnes, ont été récemment contraints de déménager parce qu'ils n'étaient plus en sécurité dans certaines villes et parce que leurs enfants ne pouvaient plus fréquenter les écoles de la République. Cela ressemble à un nettoyage ethnique qui fait peu de bruit... »

Il est bien évident que l'idée que les musulmans supprimeraient bien volontiers certains versets du Coran parce qu'ils dérangent ou menacent les infidèles est un non-sens.

Du point de vue musulman, le Coran étant la parole d'Allah, il ne peut être en aucune façon modifié. Si Sarkozy et ses cosignataires faisaient de telles demandes dans certains pays musulmans, ils seraient soit incarcérés pour blasphème, soit exécutés sur le champ.

Mais tandis que la plupart des musulmans, plus directs, fondent leur rejet de l'appel français sur ce simple fait, certains, plus habiles à « dialoguer » avec l'Occident suivent une stratégie différente.

Pensez un peu à l'Université Al Azhar du Caire et rattachée au gouvernement égyptien ; c'est l'université la plus prestigieuse du monde musulman (c'est-à-dire : *madrassa*) ; elle accueille régulièrement des « dialogues » avec des personnalités comme Barack Obama et le pape François.

Pour toute réponse à la lettre des Français, le sous-directeur d'Al Azhar, le Dr 'Abbas Shuman, a déclaré que « l'appel de 300 Français à geler des versets du Noble Coran, qui, selon eux, appellent au meurtre des non-musulmans, est

injustifiable, unacceptable ».

Et si ce n'était pas assez clair, il s'est exclamé :

« Non, pas question de geler une seule lettre du Coran, et ceux qui le demandent peuvent aller au diable ! »

Comme d'habitude, cependant, alors que des entités telles que l'État islamique se félicitent fièrement du fait que le Coran appelle à l'hostilité et à la violence contre les non-musulmans, l'université du Caire est passée en mode apologétique :

« Car nous n'avons pas de versets », a insisté le Dr 'Abbas Shuman, « qui commandent le meurtre des autres, à moins qu'ils ne commettent l'un des crimes qui méritent la peine de mort, tels que le meurtre, ou lever des armes contre nous. Nous ne sommes pas non plus responsables de ceux (par exemple, ISIS) qui ne comprennent pas correctement les versets, qui les prennent pour argent comptant sans se référer aux exégèses (le tafasir) des oulémas ».

On dirait que le Dr 'Abbas Shuman aurait « oublié » la Sourate 9, verset 29 :

« Combattez ceux parmi les gens du Livre (chrétiens et juifs) qui ne croient ni en Allah ni au jour dernier, qui n'interdisent pas ce qu'Allah et Son Messager ont interdit, et qui ne professent pas la religion de la vérité (l'islam), jusqu'à ce qu'ils versent la capitation de leurs propres mains (la jizya : l'argent de l'extorsion) après s'être humiliés ».

Tous les exégètes autoritaires voient dans ce verset la mission « messianique » de l'islam : subjuguier les infidèles par la force.

Non seulement le commandement d'Allah est absolument direct, mais pendant plus d'un millénaire, les musulmans l'ont exécuté à la lettre et ont, ce faisant, conquis les trois quarts du monde occidental (comme le raconte mon nouveau livre : [Sword and Scimitar: Fourteen Centuries of War between Islam and the West](#) (L'épée et le cimeterre : quatorze siècles de guerre entre l'islam et l'Occident)).

Ce n'est que maintenant, alors que les musulmans sont

militairement et économiquement plus faibles que le monde occidental et lui sont plus vulnérables, qu'ils prétendent que de tels versets ne signifient pas vraiment ce qu'ils disent pourtant clairement, versets qui sont devenus populaires parmi les musulmans, en particulier ceux impliqués dans le « dialogue » avec l'Occident.

Je possède un livre arabe qui fait autorité, intitulé *Al-Tarbiya al-Jihadiya fi Daw 'al-Kitab wa al-Sunna* (« L'éducation djihadiste à la lumière du Coran et de la Sunna »), écrit par le Dr Abd al-Aziz bin Nazir al-Jalil.

Après avoir fourni plusieurs preuves, il conclut que « le djihad est quand les musulmans font la guerre aux infidèles, après les avoir appelés à adopter l'islam ou au moins à payer leur tribut et à vivre dans la soumission, et qu'ensuite ils refusent ».

En d'autres termes : Coran, Sourate 9, verset 29, ni plus ni moins.

Quant à la dépendance d'Al Azhar envers les oulémas et leurs exégèses, ce livre contient des synthèses laconiques du mot « *djihad* », tel qu'il est défini par les quatre écoles de jurisprudence sunnite, qui ont le dernier mot sur la façon dont l'islam, ou dans ce cas, le djihad, est articulé :

- Selon les Hanafis, le *madhhab* (école) que l'Égypte suit : le djihad est « une guerre extrême et ardue dans la voie d'Allah, avec sa vie, sa richesse et sa langue ; un appel à la vraie religion, islam, et la guerre contre quiconque refuse de l'accepter ».
- Selon les Malikis, le djihad est « lorsqu'un musulman se bat contre un infidèle (non-musulman) pour que la parole d'Allah règne en maître ».
- Selon les Shafi'is, le djihad est « un combat acharné contre les infidèles ».
- Et selon l'austère Hanbalis, c'est « combattre les infidèles ».

Inutile de dire que le combat contre les infidèles au nom de

l'islam conduit à tuer des infidèles, des millions non révélés au cours des siècles, au nom de l'islam, ce que nie précisément Al Azhar.

Pour ajouter à son hypocrisie, le Dr 'Abbas Shuman est allé jusqu'à insister sur le fait que

« ceux qui pensent qu'il y a des versets coraniques appelant à leur mort ignorent que ce sont en vérité des versets de paix. Tous les versets qui appellent au combat relèvent du contexte de la légitime défense ... et c'est un principe que même ceux qui réclament le gel de versets du Coran, ne contestent pas. Car toutes les religions confirment le droit à la légitime défense ».

S'il en est besoin, voici un autre mensonge : s'il est un fait qu'on trouve des versets défensifs dans le Coran, on y trouve en réalité beaucoup plus de versets offensifs. Le grand philosophe musulman Ibn Khaldoun (d.1406) a expliqué, il y a des siècles de cela, les différences entre les juifs et les chrétiens d'une part, et les musulmans et les autres d'autre part :

Dans la communauté musulmane, la guerre sainte (le djihad) est un devoir religieux, à cause de l'universalisme de la mission musulmane et de « l'obligation de convertir tout le monde à l'islam par la persuasion ou par la force ». Les autres groupes religieux n'avaient pas de mission universelle et la guerre sainte n'était pas un devoir religieux pour eux, « sauf à des fins de défense ». « Mais l'islam a pour obligation de prendre le pouvoir sur les autres nations ».

Même ainsi, malgré les mots clairs du Coran et du hadith, et les paroles claires des oulémas et de leur *tafasir*, pour ne rien dire de la continuité de la violence commise contre les infidèles par les musulmans à travers les siècles et les continents, l'université d'Al Azhar, comme tous les apologistes, insiste toujours sur le fait que tout cela est un malentendu.

Ou, comme l'a réitéré le Dr 'Abbas Shuman en terminant :

« Faites comprendre correctement le livre d'Allah aux

signataires français. Mais s'ils s'appuient sur leurs propres compréhensions erronées, qu'ils aillent, avec leurs compréhensions et leurs demandes, au diable ! »

<https://www.frontpagemag.com/fpm/270148/go-hell-raymond-ibrahim>

(Précédemment publié sur [PJ Media](#).)

Traduit par Jack pour "Résistance Républicaine".